

Jun 2021

L'Écho

Le magazine
de l'Assemblée
du Cos





Sommaire

4

L'édito /
Le mot du président du Cos

6

Les publis
FRB

12

L'actu des
membres

26

Du côté
de la FRB

36

À vos
agendas

L'édito

La réforme du Cos et de l'Assemblée des parties prenantes est bien avancée. Elle doit aider la FRB à mieux jouer son rôle de plateforme réunissant le secteur public, le monde économique et la société civile. Ceci afin de construire des propositions et des projets ambitieux et innovants en faveur de la biodiversité.

Si l'actualité, en donnant à la biodiversité une place croissante dans les discours, autorise cette ambition, les actes peinent à suivre. On demande à ces propositions, projets, de répondre à la fois à des exigences économiques, sociales, climatiques agricoles, urbanistiques, etc. Confrontées à ces multiples exigences, il nous faut changer le contexte, faire que toute option, proposition, intègre toutes les valeurs de la biodiversité.

Face à ces défis, le monde de la recherche est un atout majeur. Les différents outils créés par la FRB, des clubs recherche action aux grands dossiers, en passant par les notes, les soutiens de projets de recherche, master ou Cesab ou encore la reconnaissance des jeunes chercheurs, tous jouent un rôle en ce sens. Mais il nous faut, avec vous, les faire monter en fonctionnalité et en ambition. Prenons l'exemple du dossier récent sur les indicateurs. Il représente un état des lieux et il nous faut maintenant

explicitement le rôle que chacun (association, entreprise, institution) peut et doit jouer dans la construction de ces indicateurs afin de progresser.

Toujours afin d'être à la hauteur des difficultés et ambitions, nous vous consulterons cet automne sur un certain nombre de sujets : D'abord sur le nouveau plan d'action de la FRB, puis sur la prospective sur les recherches à mener en biodiversité. Nous vous interrogerons sur les points aveugles de cette prospective et ses déséquilibres. Enfin nous vous consulterons sur un projet "scénario" que nous souhaitons porter. Prolongement et valorisation des savoirs, actions et infrastructures dans les domaines de l'observation, de l'analyse et de la modélisation, la construction de scénarios doit donner un éclairage scientifique aux options discutées sur la place publique et médiatique. Nous verrons avec vous comment répondre au mieux à ces exigences scientifiques et sociales, les dispositifs à imaginer.

Et maintenant, à vous de réagir, de nous faire vos attentes !



Denis Couvet,
Président de la FRB

Le mot du président du Cos

DEVENONS DES AMBASSADEURS !

Lors de notre dernière réunion du COS, le 1^{er} juin dernier, les sciences participatives ont occupé une bonne place dans nos échanges. C'est signe que la société civile et le monde de la recherche travaillent de concert.

On estime que quelques 100 000 curieux de nature s'investissent actuellement dans au moins un programme de recherche en respectant scrupuleusement les protocoles imposés par les scientifiques. Cet engouement est en augmentation de 16 % en moins de cinq ans. Ainsi, en 2020, plus de 50 000 participants ont adressé quelques 12 000 000 de données qui vont du rouge-gorge familier au phasme étrusque, en passant par la cistude d'Europe et autres chauves-souris. Depuis 2016, 52 millions de données ont été engrangées dans le cadre du programme « Faune France ». Le dynamisme de ce bénévolat montre notamment combien nous ne sommes pas seuls au Cos. La société bouge en faveur de la biodiversité.

Raison de plus pour nous interroger sur l'indispensable évolution de notre collectif.

Ainsi la FRB paraît encore « sous employée ». L'entrée de l'OFB à son CA est prometteur, elle permettra d'en développer la « force de frappe ». Mais pour que chacun d'entre nous puisse s'investir, il faudra synthétiser et vulgariser les publications afin que nous nous en fassions plus facilement écho. Par ailleurs, la perspective que les membres du Cos deviennent des ambassadeurs de la FRB semble indispensable. L'exécutif se réfugie souvent derrière la science pour prendre ses décisions. En soi, c'est légitime. Mais certaines données sont parfois ignorées, voire passées sous silence.

À nous d'apporter l'éclairage qui s'impose pour qu'au delà du constat de situation, le courage et la détermination s'imposent pour l'indispensable résilience de la biodiversité.



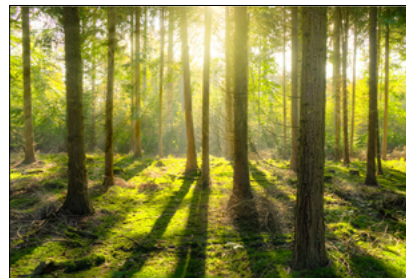
Allain Bougrain Dubourg,
Président du Cos

LES PUBLIS FRB

La FRB vous propose une sélection de publications parues ces derniers mois.

Fiscalité

Comment développer les Obligations réelles environnementales (Ore) en France ?



La mise en place du régime fiscal incitatif aux Obligations réelles environnementales (Ore) ne devant plus tarder, la FRB a souhaité apporter des éléments de connaissance en ce domaine. Cette note recense les principaux mécanismes fiscaux mis en œuvre à l'étranger de nature à inciter à la souscription des servitudes de conservation.

Les éléments qui en ressortent permettent de dégager les traits majeurs des dispositions fiscales réellement incitatives à la conclusion de ces contrats.

[Consulter la note.](#)

Santé

Biodiversité et épidémies



En mars 2020, la France entamait sa première période de confinement afin de ralentir la propagation d'une nouvelle maladie : la Covid-19. Causée par l'émergence d'un coronavirus, cette maladie infectieuse est devenue en quelques mois une pandémie et a soulevé de nombreuses interrogations tant sur le plan médical, sanitaire qu'environnemental.

Au cours des derniers mois, des chercheurs français et internationaux ont rassemblé les connaissances existantes pour mettre en lumière les consensus et dissensus sur les zoonoses au sein de la communauté scientifique et identifier les lacunes de connaissances dans ce domaine. Plusieurs rapports ont été publiés par différentes instances, à l'instar des 22 fiches réalisées par la FRB ou encore du rapport de l'Ipbes sorti en octobre dernier.

Retrouvez les points clés de ces travaux dans ce [dossier thématique](#).

Biodiversité et climat



Quels sont les liens entre biodiversité et changement climatique ? Quelles solutions existent pour limiter le changement climatique tout en stoppant l'érosion de la biodiversité ? L'évaluation mondiale de l'Ipbes parue en 2019, a souligné l'état dramatique de la biodiversité, en majeure partie imputable aux activités humaines. Parmi les pressions induites, le changement climatique d'origine anthropique a un impact grandissant sur la biodiversité : il exacerbe et est exacerbé par les autres facteurs de pression. Le Giec estime que la déforestation et la conversion des terres pour l'agriculture par exemple contribuent à près de 23 % des émissions humaines de gaz à effet de serre. Des conséquences se font d'ores et déjà sentir sur les populations d'espèces et les écosystèmes, alors même que les possibilités d'adaptation des organismes sont limitées par les autres pressions qui réduisent les ressources alimentaires ou la diversité génétique.

[Consulter la fiche.](#)

La simplification des paysages augmente le risque d'attaques de ravageurs des vignobles et donc l'utilisation d'insecticides



Viñedo en Cútar - cc by-SA 2.0

Les résultats d'une étude, publiée dans la revue *Ecology Letters* en 2020, suggèrent que la complexité croissante du paysage pourrait réguler les populations de ravageurs et diminuer le besoin d'application d'insecticides.

Pour cette étude, les chercheurs ont utilisé une base de données gouvernementale sur 13 années afin d'analyser les effets des paysages sur les épidémies de pyrale de la vigne (*Lobesia botrana*) et l'application d'insecticides dans environ 400 vignobles espagnols.

[Consulter la synthèse.](#)

ZOOM SUR...

LES INDICATEURS ET OUTILS DE MESURE : ÉVALUER L'IMPACT DES ACTIVITÉS HUMAINES SUR LA BIODIVERSITÉ ?



La FRB présente ses recommandations

Les acteurs de la société – États, entreprises, citoyens, etc. – sont de plus en plus nombreux à s'engager pour limiter leurs impacts sur la biodiversité. Mais comment évaluer ces impacts et la qualité des engagements visant à les réduire ?

Des indicateurs de biodiversité et outils de mesure ont été développés dès les années 1990. Trois décennies plus tard, où en est-on ? Peut-on désormais répondre aux attentes fortes des acteurs de la société et des conventions nationales et internationales ? Et pour aller plus loin, que penser des analyses de cycle de vie, des labels de pratiques durables, en termes de pêche, déforestation, etc. ?

La FRB s'est emparée de cet enjeu et publie, en collaboration avec l'OFB, un rapport compilant les résultats d'une enquête menée auprès des parties prenantes, d'une évaluation scientifique d'outils de mesure intégratifs, d'ateliers réunissant acteurs et concepteurs d'outils, ainsi que les échanges issus d'un colloque.

Plus d'informations :

Consulter le [rapport complet](#) ainsi que l'annexe avec les [évaluations scientifiques](#) de sept indicateurs et outils de mesure.

Urbanisme

Formes urbaines et biodiversité, un état des connaissances



Peut-on différencier les morphologies urbaines en fonction de leurs performances écologiques ? Quelle organisation des corridors écologiques permet aux espèces de circuler au sein de la matrice urbaine ? Comment prendre en compte les approches de compacité et de densification ?

Alors qu'en écologie, la ville est souvent considérée suivant un gradient d'urbanisation, il apparaît aujourd'hui essentiel que les chercheurs s'intéressent à un niveau plus fin d'analyse, impliquant les différentes formes de l'urbain et évaluent comment ces morphologies urbaines permettent l'installation spontanée et le maintien d'espèces animales et végétales. À travers la réalisation d'une revue systématique, un état des connaissances scientifiques sur les liens entre formes urbaines et biodiversité a été conduit par la FRB pour le Puca, avec l'appui scientifique du MNHN. [Consulter la fiche.](#)

Faune sauvage

Le putois, ce grand inconnu



Sa mauvaise réputation le précède. On l'accuse de sentir mauvais, de « crier fort », et plus récemment de sexisme au travers du personnage de Pepe le Putois. Et pourtant du putois, puisqu'il s'agit de lui, on ne connaît rien ou presque. C'est le constat fait par le chercheur Sébastien Devillard et son équipe qui ont reçu la [bourse Barbault et Weber « Ecologie Impliquée »](#) 2021 pour combler ce manque de connaissance.

L'équipe de recherche s'est donc engagée à comprendre comment ce petit mustélidé utilise et sélectionne son habitat, en particulier sa dépendance aux zones humides et aux zones protégées.

[Consulter l'article.](#)

Toute l'année, la FRB vous propose des transcriptions synthétiques d'articles scientifiques. [Consulter le recueil de l'année 2020.](#)



L'ACTU DES MEMBRES



ANDROMÈDE OCÉANOLOGIE

Site internet :

<https://www.andromede-ocean.com/>

Contact : Sylvie Jaumes

Email : sylvie.jaumes@andromede-ocean.com

Téléphone : 06 19 24 12 73

Un nouveau paradoxe de la conservation dans les réserves marines, révélé par l'ADN environnemental

Une étude collaborative menée en Méditerranée par l'EPHE-PSL, avec l'Université de Montpellier et l'Université de Perpignan, révèle que si certaines espèces de poissons dépendent des mesures de protection pour persister, d'autres restent inféodées à des zones non protégées. Publiés le 28 Avril dans la revue *Proceedings of the Royal Society B*, ces résultats remettent en question les indicateurs actuels de mesure du bon état écologique d'un écosystème et amènent à repenser la stratégie de conservation des espèces.

L'étude française fut menée par un large consortium composé de chercheurs de l'École Pratiques des Hautes Études (EPHE), de l'Université de Montpellier, de l'Université de Perpignan et de leurs partenaires (Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, SpyGen et Andromède

Océanologie). L'objectif des chercheurs était de caractériser de manière plus exhaustive la biodiversité des poissons à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur de six réserves marines et ainsi de mieux évaluer l'impact des mesures de protection grâce à l'analyse de l'ADN environnemental.

Des aires marines pour protéger la biodiversité

Pour lutter contre les pressions humaines, notamment la surpêche, plus de 14 000 aires marines protégées (AMP), couvrant plus de 6 % des océans, ont été mises en place. Or, seules les AMP avec des interdictions ou restrictions de pêche, appelées réserves marines, sont réellement efficaces pour maintenir des populations viables d'espèces exploitées. Ces réserves couvrent moins de 3 % de l'océan mais font l'objet d'un consensus concernant leur capacité à protéger d'importantes tailles de populations, des gros individus qui assurent la reproduction, et des espèces vulnérables à la pêche. En revanche, leur bénéfice sur le niveau de diversité en espèces reste marginal voire non reporté dans de nombreuses études. Est-ce dû à un biais d'échantillonnage ?

L'ADN environnemental : une alternative au recensement visuel sous-marin

Classiquement, l'abondance et la biodiversité en poissons sur le littoral méditerranéen sont étudiées par recensement visuel sous-marin grâce aux plongeurs scientifiques ou aux caméras pour les milieux plus profonds. Or, ces deux méthodes sont souvent inefficaces pour les espèces crypto-benthiques de petite tailles (moins de 10 cm pour les adultes) enfouies ou cachées dans le substrat (rochers, sables etc.) et les espèces pélagiques qui se déplacent rapidement en pleine eau.

Grâce à l'analyse de l'ADN environnemental, les chercheurs ont pu détecter des espèces inféodées à une mer anthropisée, et d'autres espèces dépendantes des mesures de protection pour persister. Cette méthode, reposant sur le fait que tous les êtres vivants laissent des traces ADN dans l'environnement, consiste à récupérer et analyser ces traces ADN laissées par les espèces vivant dans ces écosystèmes protégés, y compris des espèces crypto-benthiques, rares, furtives ou pélagiques. Les chercheurs ont ainsi filtré l'eau des six réserves et de sites situés à 5 et 10 km en dehors des limites de protection.

Le paradoxe des réserves marines méditerranéennes

Les analyses ont montré une augmentation de la biodiversité en poissons en fonction de la distance à la réserve. Ce résultat inédit et surprenant révèle un nouveau paradoxe en conservation.

L'autre résultat marquant de l'étude est la différence de composition en espèces entre l'intérieur et l'extérieur des réserves. Malgré la proximité géographique, ces sites présentent des espèces très différentes avec notamment bien plus d'espèces crypto-benthiques comme les gobies à l'extérieur des réserves, alors que les espèces vulnérables restent plus présentes à l'intérieur des réserves.

Les chercheurs nuancent toutefois ce paradoxe observé, estimant qu'il ne doit en aucun cas occulter le rôle clé des réserves marines en Méditerranée. En effet, les espèces exploitées comme l'espadon ou la bonite restent plus détectées dans les réserves où elles sont protégées qu'à l'extérieur. Selon les scientifiques, ce résultat montre surtout que l'Homme, à travers ses activités, a façonné des assemblages d'espèces très différents même localement. On distingue nettement des espèces inféodées à une mer anthropisée et d'autres qui sont dépendantes des mesures de protection pour persister.

Une diversité de mesures de protection permettrait donc d'obtenir une forte biodiversité régionale selon les chercheurs. Cette étude pose alors la question de l'utilisation de la diversité spécifique (nombre d'espèces) comme seul indicateur du bon état écologique d'un écosystème ou comme objectif de gestion.

Plus d'informations :

Environmental DNA metabarcoding reveals and unpacks a biodiversity conservation paradox in Mediterranean marine reserves - [Article](#)

Moins d'espèces de poissons mais plus d'espèces vulnérables dans les réserves marines - [Actualité](#)

ADN environnemental : application au milieu côtier méditerranéen - [Vidéo](#)



CDC BIODIVERSITÉ

Site internet :

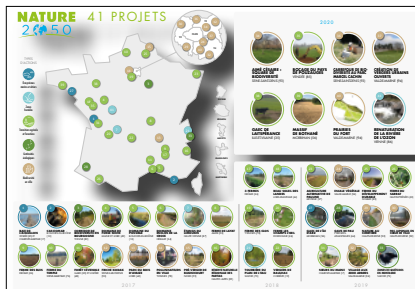
<https://www.nature2050.com/>

Contact : Suzanne Rihal,

Cheffe de projets Nature 2050

Email : suzanne.rihal@cdc-biodiversite.fr

Les 5 ans du programme Nature 2050



CDC Biodiversité a publié en mars 2021 le rapport annuel du programme Nature 2050 qui présente les nouveaux projets soutenus par le programme, l'état d'avancement de ceux en cours ainsi que les partenariats, contributeurs et chiffres clés de l'année 2020. Ce rapport célèbre également les 5 ans du programme et dresse un bilan des grandes réalisations.

Depuis son lancement en 2016, une **trentaine de partenariats** ont été formalisés visant à renforcer le lien entre acteurs publics et acteurs économiques. Parmi eux, la Ville de

Marseille, la Région Grand Est et la Métropole du Grand Paris.

Plus de **cinquante contributeurs** ont apporté leur soutien au programme, *via* CDC Biodiversité ou le Fonds Nature 2050, pour un montant total de contributions de près de 5 millions d'euros.

Grâce à cette mobilisation, le programme a apporté son soutien à **41 projets**, portés par autant d'acteurs locaux, répartis sur 10 régions de France métropolitaine et **assure leur suivi technique et financier jusqu'en 2050**.

Pour mesurer l'impact des projets sur la biodiversité, le climat et les territoires (aspects socio-économiques, santé et bien-être, etc.), **une méthodologie** a été élaborée avec les partenaires scientifiques du programme (Université Paris-Sorbonne, MNHN, etc.). À terme, cette démarche de suivi et d'évaluation permettra d'améliorer l'état des connaissances sur les solutions fondées sur la nature.

En septembre 2021, le programme Nature 2050 sera présent au Congrès mondial de la nature organisé à Marseille par l'UICN, avec pour ambition de créer une dynamique territoriale.

Plus d'informations :

Nature 2050 - [Rapport annuel 2020](#)

ENTREPRISES POUR L'ENVIRONNEMENT

Site internet :

<http://www.epe-asso.org/>

Contact : Matthieu Thune

Email : mthune@act4nature.com

Des entreprises renforcent leurs engagements pour la biodiversité

Le 4 mai 2021, act4nature international a mis en ligne sur son site les nouveaux engagements individuels de 17 entreprises : Air France, Arkema, BNP Paribas, Bouygues Construction, le CNES, Engie, L'Oréal, LafargeHolcim France, Michelin, Nexity, Paprec, Rémy Cointreau, Renault, Saint-Gobain, Schneider Electric, Siaci Saint Honoré et la SNCF.

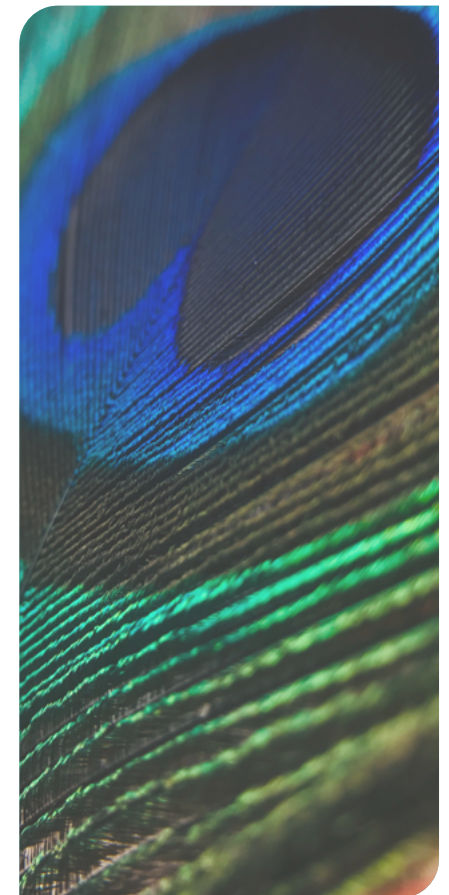
Ces engagements à intégrer la biodiversité dans leurs stratégies globales et leurs activités ont été reconnus comme SMART¹ par le comité de pilotage act4nature international, composé d'entreprises et de 14 partenaires français (dont la FRB).

En reconnaissant et valorisant les engagements d'entreprises françaises présentes à l'international, act4nature international souhaite contribuer à créer une véritable dynamique de

mobilisation des entreprises en faveur de la nature, à l'occasion des grands événements internationaux prévus en 2021, comme le Congrès mondial de l'UICN, la Cop 15 Biodiversité et l'EBNS à Paris.

Plus d'informations :

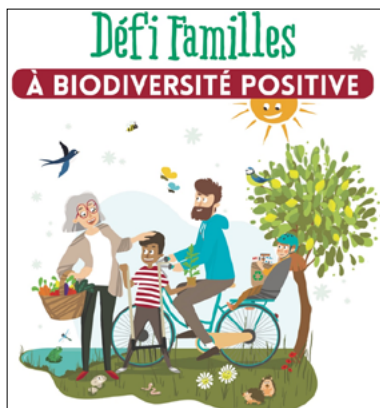
Act4nature international - [Site internet](#)



¹ Spécifique, Mesurable, Additionnel, Réaliste et encadré dans le Temps

FÉDÉRATION DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

Défi familles à biodiversité positive



Le Défi familles à biodiversité positive est une initiative, impulsée par la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et soutenue par l'Office Français de la Biodiversité (OFB), dont l'objectif est d'accompagner des familles habitant dans des Parcs naturels régionaux pour qu'elles réduisent leur "empreinte biodiversité" à travers des défis thématiques. Le Parc naturel régional Normandie-Maine, précurseur en 2019, a été rejoint fin 2020 par huit autres Parcs (Aubrac, Avesnois, Ballons des Vosges, Golfe du Morbihan, Grands Causses, Marais du Cotentin et du Bessin, Normandie-Maine, Préalpes d'Azur, Vercors). Une

dizaine de familles volontaires sont accompagnées dans chacun des neuf Parcs participant à l'opération. De l'assiette aux loisirs, en passant par le jardin ou les moyens de déplacements, plusieurs aspects de la vie quotidienne sont abordés, sous le prisme de la biodiversité. Car toutes nos actions ont des impacts sur le vivant, qu'il soit « autour de nous » ou beaucoup plus loin, et chacun peut contribuer, à son niveau, à la réduction de son érosion.

Le souhait des différentes structures impliquées dans le projet est de pouvoir bénéficier d'un accompagnement du projet par la recherche, *a priori* sur deux axes : analyse autour des changements de comportements et méthodes d'évaluation de l'empreinte biodiversité. Les équipes de recherche intéressées sont donc les bienvenues ! De même que de nouveaux partenaires financiers...

Pour plus d'informations, contactez :

Thierry Mougey :
tmougey@parcs-naturels-regionaux.fr

Arnaud Berat :
aberat@parcs-naturels-regionaux.fr

Ilanah Acerbis :
iacerbis@parcs-naturels-regionaux.fr

FREDON FRANCE

Site internet :
<https://www.fredon.fr/>

Contact : Marilou Mottet
Email : marilou.mottet@fredon-france.fr

Valoriser, réduire, voire supprimer la production de déchets verts, c'est possible !



FREDON France et le VALTOM publient deux documents :

- Guide de gestion des déchets verts pour les collectivités : Des trésors verts dans ma commune ; Consulter le guide
 - Fiches conseil pour les particuliers : des trésors verts dans mon jardin.
- Consulter les publications.**

NOÉ

Site internet :
<https://noe.org/>

Contact : Angélique Daubercies
Email : adaubercies@noe.org

Noé lance l'application Papillonline pour améliorer le suivi des papillons

Alors que le printemps marque le retour de la saison des observations naturalistes de papillons, Noé lance Papillonline, une application gratuite permettant à chacun d'identifier les papillons, en savoir plus sur les espèces observées et enregistrer ses observations. L'objectif : favoriser la participation à l'Opération Papillons, programme de sciences participatives que l'association gère en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle, visant à mieux suivre les populations de papillons et ainsi mieux les protéger.

Avec au total plus de 50 espèces de papillons communs, l'application est dès à présent disponible en téléchargement sur les smartphones Apple et Android. Elle se divise en deux grandes parties : une première, la liste des espèces, est dédiée au public connaissant déjà le papillon observé et qui souhaite en apprendre plus sur celui-ci. La seconde partie est le guide pas-à-pas, qui permet d'identifier l'espèce observée en répondant à

plusieurs questions concernant par exemple la forme du papillon, sa couleur, et les motifs présents sur les ailes.

Pensées de façon identiques, les fiches descriptives de chaque espèce apportent ainsi les principales caractéristiques, anecdotes insolites, forme de la chenille et risque de confusion avec d'autres espèces. On apprend ainsi que le Citron détient le record de longévité au stade adulte, pouvant vivre jusqu'à 12 mois, et que l'Argus bleu au stade de chenille échange son miellat contre la protection des fourmis !

En complément, pour assurer un suivi des espèces observées, les fonctions appareil photo et carnet d'observations s'ajoutent à l'application pour garder en mémoire les papillons déjà rencontrés.

Cette application conjugue ainsi la didactique et la découverte naturaliste avec une réelle ambition d'améliorer l'état des connaissances sur les espèces : en fin d'observation, une fois l'espèce identifiée, les utilisateurs de l'application sont invités à se rendre sur le site **Sciences Participatives au Jardin**, qui leur permet de renseigner leurs observations et de les transmettre aux équipes de recherche du Muséum national d'Histoire naturelle.

En effet, les populations de papillons connaissent aujourd'hui un déclin flagrant : entre 1990 et 2017, 39 % des

populations de papillons des prairies ont disparu en Europe. En cause, l'artificialisation des sols et l'usage de pesticides, mais également un déficit de connaissances sur les papillons qui mène à des statuts de protection souvent trop bas au regard de leur déclin. Noé souhaite donc, en lançant cet outil digital ludique, permettre à de nouveaux publics de découvrir les papillons et les sciences participatives, et ainsi accroître la participation à l'Opération papillons et les données récoltées, pour toujours faire plus avancer la recherche.

Télécharger l'application :

L'application est dès à présent disponible en téléchargement sur les smartphones **Apple** et **Android**.



PLANTE & CITÉ

Site internet :

<https://www.plante-et-cite.fr/>

Contact : Marianne Hedont

Email : marianne.hedont@plante-et-cite.fr

Lancement d'une thèse Cifre sur la désimperméabilisation des sols urbains



L'Ademe finance de 2021 à 2024 un programme de recherche nommé **DESSERT** devant répondre aux besoins des aménageurs pour un outil d'aide à la conception de travaux de désimperméabilisation des sols urbains. Une thèse s'insère au cœur de ce projet ; son objectif est de caractériser les effets de la désimperméabilisation sur l'état, les fonctions et les services écosystémiques que l'Humain retire de ces sols urbains. Ce travail de 3 ans combinera les sciences sociales et les sciences du génie pédologique et de l'écologie.

Partenaires : Université de Lorraine/INRAE – Laboratoire Sols

et Environnement, Agrocampus Ouest-EPHOr-BAGAP, AMU (Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional) - UMR Telemme, SCE (bureau d'études), Wagon Landscaping (agence de paysage), D&L Enromat (Groupe Durand), Plante & Cité.

Pour en savoir plus sur le projet DESERT.

Effets bénéfiques des espaces de nature en ville sur la santé : synthèse des recherches internationales



Les partenaires du projet piloté par Plante & Cité visant à mieux comprendre les effets bénéfiques de la nature en ville sur la santé des citoyens livrent de premiers résultats en publiant une synthèse des recherches internationales.

Il s'agit d'un document de 18 pages qui présente au travers d'un recueil de six fiches les principaux effets bénéfiques des espaces de nature en ville sur la santé des citoyens, en particulier la santé mentale. Ce document a pour objectif d'aider les institutions, collectivités et professionnels de la planification, de l'aménagement, de la conception et de la gestion des espaces de nature en ville à mieux appréhender et comprendre les effets bénéfiques sur la santé des citoyens. Il s'adresse également aux professionnels de santé s'interrogeant sur la place des espaces de nature dans les établissements de soin. Avec l'essor de travaux dans ce domaine, cet état de l'art des connaissances scientifiques est amené à évoluer et s'enrichir.

Pour télécharger la synthèse.

RESPECTOCEAN

Site internet :

www.respectocean.com

Contact : Aurélie Dubois

Email : aurelie.dubois@respectocean.com

Téléphone : +336 03 30 54 48

Foire aux questions sur le bruit sous-marin



Quelles sont les solutions validées ou testées pour lutter contre le bruit sous-marin ? Existe-t-il des sanctions ? Comment réduit-on l'impact sonore des installations en mer ? Découvrez les réponses à ces questions et à bien d'autres dans cette foire aux questions dédiée au bruit sous-marin.



RespectOcean a organisé, le 19 novembre 2020, en collaboration avec IFAW, une projection débat en ligne autour de la thématique du bruit sous-marin. En accord avec les experts mobilisés autour de ce débat, mais également d'autres experts, nous avons souhaité travailler sur une F.A.Q afin d'apporter les réponses aux questions restées en suspens. De nombreux liens vers des documents, ressources, études externes sont proposés aux lecteurs qui souhaitent en savoir plus.

En collaboration avec le collectif national sur le bruit sous-marin, composé de scientifiques, ONG, entreprises, bureaux d'études et représentants de l'État et des établissements publics investis sur le sujet du bruit sous-marin.

Plus d'informations :

L'enregistrement du débat et la **synthèse graphique** sont consultables sur notre site.

Consulter la **foire aux questions sur le bruit sous-marin**.

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

Site internet :

<https://www.mycofrance.fr/>

Contact : Yann Sellier

Email : sellieryann@gmail.com

Prise en compte de la fonge dans les espaces naturels. Biologie, ressources documentaires, inventaires, suivis, analyses des données, bioindication, évaluation des impacts de gestion, intégration dans les plans de gestion



18 auteurs et des centaines d'heures de travail auront été nécessaires pour arriver à livrer cet ouvrage. Financé

par Réserves Naturelles de France et Gerepi, il a été réalisé aux bénéfices de la relation partenariale entre la Société Mycologique de France, Réserves Naturelles de France et l'Association pour le Développement d'Outils Naturalistes et Informatiques. Des collaborateurs sont aussi venus agrémente ces relations et ce travail n'aurait pas été possible sans les contributions importantes du Conservatoire Botanique des Pyrénées et de Midi-Pyrénées et de l'Office National des Forêts.

Ce cahier technique se veut un couteau suisse pour la mycologie, abordant cette science sous différents aspects. Dans un premier temps, il apporte les éléments nécessaires à la bonne compréhension de la fonge : biologie, écologie et facteurs d'influences. Des pistes pour entrer en contact avec des mycologues : sociétés mycologiques, fédérations, etc., ainsi que différentes formations à ce métier, sont proposées. Le cahier technique explique dans une troisième partie les méthodes pour mettre en place des études (inventaires, suivis), et en interpréter les résultats (indicateur de l'état de l'inventaire, patrimonialité, impacts des modes de gestion, état de conservation, bioindication). Une quatrième partie traite de l'importance de la prise en compte des champignons dans les diagnostics et la gestion des sites, et la dernière apporte des informations et outils facilitant l'information, et propose des animations autour des

champignons. Chaque point de ce cahier s'accompagne de ressources, liens Internet et annexes numériques afin de permettre aux utilisateurs d'accéder rapidement à un maximum d'informations.

Le document est téléchargeable gratuitement sur les différents sites des partenaires de ce travail, et les annexes numériques (centaines de photos libres de droit, fiches terrains, fiches de descriptions, listes d'espèces, statuts biologiques, etc.) seront bientôt disponibles sur la plateforme des Réserves Naturelles de France.

Plus d'informations :

Consulter le [cahier technique](#).



SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉCOLOGIE ET ÉVOLUTION (SFE²)

Site internet :

<https://www.sfecologie.org/>

Contact : Anne Teyssedre

Email : anne.teyssedre@free.fr



Regards et débats sur la biodiversité

La Société Française d'Ecologie et d'Evolution (SFE²) vous propose ces trois nouveaux Regards et débats en ligne :

RE3 (mars 2021) - Regard d'Elie Bodin *et al.*, étudiant.e.s en Master Biologie-Ecologie-Evolution, sur la lutte biologique. [À consulter](#)

R96 (avril 2021) - Regard de Frédéric Ducarme, Docteur en philosophie, sur la diversité des conceptions de la 'nature' dans le monde (à travers les langues). [À consulter](#)

R017 (mai 2021) - Regard de Jacques Blondel, Directeur de Recherche émérite au CNRS, sur la biodiversité et le vivant non humain. [À consulter](#)

Bonne lecture, bonne diffusion éventuelle, n'hésitez pas à poster vos commentaires et questions sur les forums de discussion !

Cette rubrique est la vôtre, pour partager vos activités contactez Martin Plancke : martin.plancke@fondationbiodiversite.fr

DU CÔTÉ DE LA FRB

PÔLE SCIENCE ET COMMUNAUTÉS DE RECHERCHE

• Cesab

Contact : Marie-Claire Danner

Email : [marie-claire.danner@
fondationbiodiversite.fr](mailto:marie-claire.danner@fondationbiodiversite.fr)

Deux groupes de travail sélectionnés pour l'appel à projets FRB-Cesab / Ittecop

NAVIDIV : Infrastructures de navigation fluviale et biodiversité : impacts et opportunités pour la gestion du paysage navigable, coordonné par Alienor Jeliakov (INRAE) et Jean-Nicolas Beisel (Engées/CNRS).

BRIDGE : Quand corridors routiers, corridors fluviaux et bords de cultures entrent en contact : co-construction paysagère des diversités taxonomique et fonctionnelle végétales, coordonné par Eric Tabacchi (CNRS) et Guillaume Fried (Anses).

Chaque projet est financé sur trois ans, avec le recrutement d'un post-doctorant sur 18 mois. Ils feront appel à l'analyse de larges jeux de données pour, entre autres, évaluer les impacts des infrastructures de transport sur la biodiversité et analyser les facteurs économiques, socio-techniques et politiques qui contribuent au

déploiement de ces infrastructures et leur degré de prise en compte de la biodiversité.

Ouverture d'un nouvel appel à projets en partenariat avec le Brésil

Appel à propositions pour financer deux projets de recherche innovants portant sur la biodiversité néotropicale, en partenariat avec le Centre de synthèse brésilien sur la biodiversité et les services écosystémiques (SinBiose), la Fondation d'appui à la recherche de l'état de São Paulo (FAPESP) et le Laboratoire d'Excellence Ceba (Centre d'étude sur la biodiversité amazonienne). Les pré-propositions sont à soumettre au plus tard le 30 Juillet 2021; la sélection finale des deux projets est prévue pour mars 2022.

[Plus d'informations.](#)

Appel blanc Cesab 2020

10 projets (sur les 53 soumis) ont été pré-sélectionnés en Janvier par le comité scientifique du Cesab. La phase d'évaluation, par un panel d'experts internationaux, des 10 propositions complètes, vient d'être clôturée : la sélection des projets (trois au minimum), sera annoncée fin juin.

Communication

- **Protéger l'océan pour résoudre conjointement les crises du climat, de l'alimentation et de la biodiversité.**

Une équipe de recherche internationale cartographie pour la première fois les zones océaniques qui, si elles étaient protégées, permettraient d'atténuer les effets du changement climatique, de préserver la biodiversité et de permettre une meilleure productivité des pêcheries.

[Lire le communiqué de presse.](#)

- **Un prix pour la biodiversité des arbres en Méditerranée : la science des arbres phylogénétiques mise au service la conservation.** Une étude issue du projet de recherche FRB-Cesab Woodiv a récemment été

reconnue par la Société botanique de France comme étant le meilleur article scientifique publié en 2020 dans la revue *Botany Letters*.

[Lire l'article.](#)

Vie des groupes et du centre

Les 15 projets en cours restent actifs à distance, comme depuis maintenant plus d'un an. L'équipe prépare l'agrandissement des locaux prévus dans le cours de l'été, et espère la réouverture des portes aux chercheurs après les congés d'été. Si la situation sanitaire le permet, 14 groupes se succéderont entre septembre et décembre.

[Voir le calendrier de disponibilité du centre.](#)

PORTRAIT DE CHERCHEUR



EN SAVOIR PLUS SUR LES PROJETS

L'équipe du projet [projet Gaspar](#) a étudié les mécanismes qui permettent l'adaptation d'une espèce à un nouvel environnement, dans le contexte d'une invasion biologique et de l'adaptation aux changements climatiques et globaux, en utilisant comme modèle les espèces de poissons de récifs coralliens. Le groupe a publié 27 articles scientifiques au total, dont 14 après la fin du financement du Cesab. Gaspar a obtenu un total de 3 400 000 €, pour 6 financements différents au cours et à la suite du projet.

Le [projet Score-Reef](#) a lui débuté en 2019 ; il est cofinancé par l'OFB et vise à étudier la variabilité spatio-temporelle des récifs coralliens à l'échelle mondiale.

Valeriano Parravicini, post-doctorant du groupe Gaspar et actuellement porteur du projet Score-Reef



J'ai été engagé comme post-doctorant pour travailler sur le projet Gaspar, financé par le Cesab de la FRB, et accompagner Michel Kulbicki (IRD, Entropie), le porteur du projet. C'était la première fois que je faisais partie d'un groupe aussi important et rassemblant autant de scientifiques d'excellence. J'ai bénéficié d'un soutien extraordinaire au sein du groupe. Grâce au porteur de projet et aux membres de l'équipe travaillant dans différents domaines scientifiques, j'ai pu beaucoup apprendre et considérablement améliorer mon CV. Durant le projet Gaspar nous avons construit deux grandes bases de données : la première sur la répartition mondiale de plus de 6 000 espèces de poissons de récif et la seconde sur les principales caractéristiques écologiques (par exemple la taille, le régime alimentaire) pour les mêmes espèces de poisson.

Les centres de synthèse tels que le Cesab sont essentiels pour la recherche en écologie car ils permettent aux chercheurs de prendre le temps de partager leurs données avec leurs pairs et de se soutenir dans l'analyse de ces données. Travailler avec le groupe Gaspar est l'une des expériences les plus passionnantes et enrichissantes de ma vie professionnelle. Au cours de cette période, nous avons mené de nouvelles recherches qui ont été publiées dans plusieurs grandes revues scientifiques, notamment Science, Pnas, Ecology Letters et d'autres. Nous avons publié plus de 20 articles scientifiques, contribuant de manière significative à la compréhension de l'écologie fonctionnelle et de la biogéographie des récifs coralliens. Peu après l'achèvement du projet Gaspar, j'ai obtenu un poste permanent à l'EPHE (École pratique des hautes études), basé au Criobe (Perpignan). Je suis maintenant le porteur de projet d'un autre projet Cesab : Score-Reef, et j'espère que ce projet sera un succès comme ce fut le cas pour Gaspar.



PÔLE COORDINATION EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE

• BiodivERsA

Contact : Claire Bléry

Email : claire.blerly@fondationbiodiversite.fr

Dernier développement du partenariat européen cofinancé sur la biodiversité

Biodiversa, en partenariat avec la Commission européenne, continue son travail de développement du partenariat européen co-financé sur la biodiversité. Ce partenariat sera mis en place dans le cadre de la prochaine programmation européenne pour la recherche (Horizon Europe). Il devrait démarrer en octobre 2021, pour une durée de 7 ans.

Il regroupera les ministères de l'environnement, agences de protection de l'environnement, ministères de la recherche et agences de financement de la recherche dans le but de coordonner les programmes de recherche européens et de financer des appels à projets de recherche (6 appels d'environ 45 millions d'euros chacun sont prévus durant les 7 ans du partenariat). Des activités de suivi de la biodiversité et des écosystèmes ainsi que des activités de valorisation des résultats de la recherche pour renforcer les prises de décisions basées

sur la science seront également mises en œuvre.

L'agenda stratégique de recherche et d'innovation du partenariat a été formellement adopté par ses membres et sera publié sous peu. Il intègre les visions d'un grand nombre d'acteurs interrogés lors d'une consultation publique. Les premiers programmes de travail du partenariat ont également été adoptés et le premier appel à projets de recherche du partenariat devrait être lancé en octobre 2021. La FRB prendra en charge le secrétariat du Partenariat européen sur la biodiversité ainsi qu'une partie de la coordination du partenariat ; elle sera également active dans plusieurs de ses activités.

[Plus d'informations.](#)

Nomination d'Hélène Leriche à l'« *Advisory Board* » BiodivERsA

Suite à sa proposition comme candidate à l'« *Advisory Board* » BiodivERsA par la FRB, Hélène Leriche a été retenue pour intégrer le collège « entreprises et activités industrielles » de ce conseil consultatif du réseau européen de programmation et financement de la recherche sur la biodiversité. Aux côtés de membres scientifiques et d'autres membres représentants d'acteurs, Hélène Leriche pourra conseiller le développement des activités stratégiques de BiodivERsA, et en particulier la finalisation du futur Partenariat européen sur la

biodiversité, préparé conjointement entre BiodivERsA et la Commission européenne pour la période 2021-2027.
[Plus d'informations.](#)

Retour sur la journée *Kick Off* *Meeting* de BiodivClim

BiodivERsA a organisé le 5 mai une réunion de présentation des projets financés au sein de l'appel à projets de 2019-2020 sur le thème Biodiversité et changement climatique « BiodivClim ». Sur les 231 pré-propositions et 82 propositions complètes reçues, 21 projets de recherches ont été sélectionnés. Ces 21 projets abordent diverses questions scientifiques et sociétales urgentes, de l'adaptation des micro-organismes du sol et ses répercussion sur les agro-écosystèmes, aux politiques mises en places pour une utilisation durable du cacao, en passant par les conséquences évolutives et socio-économiques du déplacement des aires de répartition des poissons de mer exploités commercialement. Tous ces projets démontrent une excellence scientifique tout en mobilisant un large éventail de disciplines et de chercheurs internationaux, et en engageant de nombreuses parties prenantes pertinentes.

[Retrouvez la liste complète des projets sélectionnés.](#)



• Ipbes

Contact : Agnes Hallosserie

Email : agnes.hallosserie@fondationbiodiversite.fr

Après deux ans d'absence, la 8^e session plénière de l'Ipbes se tient en ligne du 14 au 24 juin

L'Ipbes (la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques) avait beaucoup fait parler d'elle lors de la 7^e session plénière de ses États membres, qui s'était tenue à Paris en avril-mai 2019. Elle y avait notamment adopté sa première évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques, qui a largement contribué à l'attention croissante accordée aux enjeux de biodiversité ces deux dernières années. Après une "année blanche" en 2020, l'Ipbes organise sa 8^e session en juin 2021, qui se déroule exclusivement en ligne, situation sanitaire oblige.

Les deux principaux sujets à l'ordre du jour de cette plénière sont l'approbation de deux documents :

Le **rapport de cadrage de l'évaluation dite "nexus"**, qui concerne les liens d'interdépendance entre la biodiversité, l'eau, l'alimentation, la santé, l'énergie et le changement climatique en vue d'orienter l'élaboration des politiques et

des mesures permettant de répondre de manière intégrée aux objectifs de développement durable.

Le **rapport de cadrage de l'évaluation dite sur "les changements transformateurs"**, dont l'objectif est de comprendre et d'identifier les facteurs des sociétés humaines (dimensions comportementales, sociales, culturelles, économiques, institutionnelles, techniques et technologiques) qui peuvent être mis à profit pour provoquer un changement transformateur en vue de la conservation, de la restauration et de l'utilisation rationnelle de la biodiversité.

[Plus d'informations.](#)

• IENE

Contact : Julie de Bouville

Email : julie.debouville@fondationbiodiversite.fr

Transport4Nature, les entreprises de transport et d'énergie engagées pour la biodiversité en Europe

Bien que les infrastructures de transport et d'énergie ne couvrent qu'une petite partie du territoire, leur empreinte écologique affecte dans leur ensemble tout le paysage. En effet, celles-ci contribuent directement ou indirectement à l'occupation des sols et à la fragmentation des territoires,

facteurs de perte de Biodiversité. L'initiative Transport4Nature, présidé par le réseau européen IENE, est une alliance entre des réseaux d'entreprises, des sociétés, des autorités publiques, des scientifiques et des associations environnementales. Elle vise à mobiliser les entreprises européennes de transport sur la question de leurs impacts directs et indirects, de leurs dépendances et de leurs possibilités d'action en faveur de la biodiversité.

Cette alliance a une ambition : créer de manière durable une dynamique collective internationale pour protéger, valoriser et restaurer la biodiversité, grâce à l'implication des PDG d'infrastructures de transport et d'énergie. Le pari est que leur intérêt pour la biodiversité soit légitime aux yeux de l'ensemble de leurs salariés et partenaires, ainsi que des acteurs de leur chaîne de valeur, et soit générateur d'actions locales.

En rejoignant Transport4Nature, les entreprises prennent :

- des engagements communs, signés par le PDG, au plus haut niveau opérationnel de l'entreprise ;
- des engagements individuels reconnus comme Smart (spécifiques, mesurables, réalisables et limités dans le temps) par les partenaires de l'alliance, qui concourent à intégrer la biodiversité dans leurs stratégies globales de développement et leurs

opérations, selon des modalités adaptées à l'entreprise.

Transport4nature sera lancé à l'occasion du congrès UICN en septembre 2021 et déployé dans le cadre d'Act4nature, du projet Bison de la CSA H2020 et en lien avec la stratégie européenne de la Biodiversité.

[Pour plus d'informations, contactez Julie de Bouville.](#)

Projet Bison - Biodiversity Infrastructure Synergies and Opportunities for European Transport Network

L'Europe doit adapter ses infrastructures existantes aux nouvelles conditions climatiques (inondations, sécheresses, etc.), trouver des solutions innovantes et durables pour réduire l'impact des espèces envahissantes et lutter contre le déclin des espèces indigènes et la fragmentation des écosystèmes. Simultanément, la forte augmentation du développement de nouvelles infrastructures de transport, notamment en Europe de l'Est, doit soutenir le développement économique tout en portant une attention particulière à la biodiversité locale, souvent endémique.

Face à ces besoins, l'Union européenne finance pour la première fois un projet d'action de coordination et de soutien de 3 millions d'euros sur le thème des

transports et de la biodiversité. Le projet Bison arrive à point nommé pour poser les jalons et faire monter en puissance la recherche sur ces sujets dans le prochain programme cadre de recherche européen 2021-2027 (Horizon Europe).

Le projet Bison a débuté le 1^{er} janvier 2021 pour une période de 30 mois et réunit un consortium de 39 membres : représentants de gouvernements, instituts de recherche, entreprises et associations.

Ce projet vise à aborder l'intégration de la biodiversité dans le développement des infrastructures, notamment les routes, les voies ferrées, les voies navigables, les aéroports, les ports ou les réseaux de transport d'énergie.

[Plus d'informations.](#)

Le questionnaire du projet Bison

Une des premières étapes du projet est la diffusion d'un questionnaire sur l'intégration de la biodiversité et des infrastructures vertes dans le développement des infrastructures de transport nationales pour tous les modes de transport. La première partie a pour but d'identifier le niveau de maturité, les lacunes et les besoins des États membres européens aux niveaux politique, législatif et de mise en œuvre. La seconde partie a pour but d'identifier les bonnes pratiques/outils et innovations en matière de gestion de projet et d'intégration de la séquence « Éviter-Réduire-Compenser » depuis les premières étapes d'étude jusqu'aux étapes de construction et de gestion.

Les acteurs sont invités à répondre à l'une et/ou à l'autre partie du questionnaire en fonction de leur expertise.

[Consulter le questionnaire.](#)

PÔLE COMMUNICATION ET VALORISATION DE LA RECHERCHE

Contact : Pauline Coulomb

Email : pauline.coulomb@fondationbiodiversite.fr

La FRB présente au Congrès mondial de la nature de l'UICN

Événements, exposition et ateliers, découvrez les différentes interventions de la Fondation lors du Congrès :

- La FRB organisera un événement sur le rapprochement de l'Ipbes et du Giec et une session sur les thématiques de la restauration et le réensauvagement co-organisée avec le Ministère de la transition écologique.
- La FRB présentera tout au long du Congrès, l'exposition « Oasis au sommet des Andes » sur les Espaces Génération Nature. Les visiteurs pourront également imaginer leur monde idéal pour 2050 lors d'un atelier de carte mentale développé par le Club « Perception et représentation de la biodiversité : leviers d'action » de la FRB.
- Sur le forum scientifique, la Fondation proposera également une session portant sur les questions de santé humaine et santé de la planète.

LA FRB DANS LES MÉDIA

La biodiversité, la campagne, sur le front
Le club de la Terre au carré -
[Écouter le podcast](#)

Une synthèse des connaissances sur les outils de mesure de la biodiversité
Actu-Environnement - [Consulter la synthèse](#)

Une seule santé « One Health » ... en pratique. Retour sur la conférence du 17 mars 2021
La Dépêche Vétérinaire -
[Consulter l'article](#)

« Résistez ! Le gouvernement et les compagnies minières cherchent à vous évincer de la forêt pour extraire la bauxite ! »
La Croix - [Consulter l'article](#)

Biodiversité : « Il faut inscrire le putois sur la liste des animaux protégés »
Le Monde - [Consulter la tribune](#)

À VOS AGENDAS

Juin 2021

Webinaire
**GLOBAL BIODIVERSITY SCORE :
OUTIL DE MESURE D'EMPREINTE
BIODIVERSITÉ***

29 juin 2021
De 14h00 à 16h30

Organisé par CDC Biodiversité

Lors d'un webinaire en juin 2021, CDC Biodiversité présentera son outil d'évaluation de l'empreinte biodiversité, le *Global Biodiversity Score* (GBS), dont le lancement a eu lieu en mai 2020, et qui vise à répondre à ces questions et permettre l'évaluation de l'impact total sur la biodiversité d'entreprises ou d'actifs financiers.

[Programme et inscription](#)

*Ce webinaire sera proposé en anglais au mois de juillet (voir ci-après).

Juillet 2021

Colloque
**FACILITER LE VIRAGE
« BIODIVERSITÉ » DANS LES FILIÈRES
AGRO-ALIMENTAIRES**

1^{er} juillet 2021
De 14h00 à 17h00

Organisé par Noé
Événement en ligne

Le secteur agro-alimentaire s'empare de l'enjeu biodiversité, mais se heurte à la complexité de cet enjeu. Comment aider les filières à prendre le virage biodiversité à grande échelle ? Le colloque évoquera les solutions issues de nos travaux des 14 indicateurs de biodiversité agricole.

[Programme](#)
[Inscription](#)

Webinaire
**GLOBAL BIODIVERSITY SCORE:
MEASURING YOUR BIODIVERSITY
FOOTPRINT**

5 juillet 2021
De 15h30 à 18h00

Organisé par CDC Biodiversité

[Programme et inscription](#)

Septembre 2021

Journée FRB
**AGIR EN FAVEUR DE LA
BIODIVERSITÉ – L'HEURE EST AUX
CHANGEMENTS TRANSFORMATEURS**

30 septembre 2021

Organisé par la FRB
Lieu : Maison des Océans, Paris

À l'occasion de la Journée FRB 2021, la Fondation pour la recherche sur la biodiversité mettra en lumière les fondements scientifiques et les enjeux liés aux changements transformateurs. Cette journée mettra l'accent sur l'appropriation de ces enjeux par les acteurs en s'appuyant sur des actions concrètes menées par ces derniers.

Plus d'informations à venir.

Novembre 2021

Événement
**LA 11^e ÉDITION DES ASSISES
NATIONALES DE LA BIODIVERSITÉ**

3 et 4 novembre 2021
De 09h00 à 18h00

Organisés par les Eco Maires,
l'OFB et idealCO
Lieu : Théâtre Senart,
Lieuxaint Seine-et-Marne (77)

Les Assises sont l'occasion pour les experts, associations, collectivités locales et pouvoirs publics de partager leurs expériences, leurs attentes, et leurs difficultés face à la préservation de la biodiversité.

[Appel à propositions d'ateliers](#)

INFO EN

+

Nous vous proposons dans le prochain numéro une série de jeux pédagogiques afin de dynamiser votre lecture et valoriser ludiquement les travaux de recherche proposés par la Fondation et ses membres. Vous pourrez ainsi renforcer vos connaissances naturalistes, entretenir votre curiosité sur la complexité du vivant et illustrer ludiquement les faits d'actualité scientifiques.

Parmi les différents jeux proposés vous trouverez :

- **Un « karambolage de la biodiversité ».** Vous devrez trouver l'indice qui vous permettra d'identifier la localité de la photo. Cet indice pourra être une espèce endémique ou un habitat spécifique.

- **Une série de petites devinettes naturalistes** afin d'aiguiser votre regard sur le vivant et de valoriser le travail des sciences participatives. Vous trouverez à titre d'exemple l'identification d'empreintes, l'identification d'une espèce par un zoom précis de son anatomie ou encore l'évaluation de l'indice de vulnérabilité de la liste rouge UICN d'une espèce spécifique.

- **Un QCM autour de questions d'actualité** et spécifique des projets de recherches de la Fondation

- **Une rubrique « Mot compte triple »** dans laquelle nous proposerons la définition d'un mot ou d'un concept propre aux sciences du vivant. L'objectif est ainsi de faire la lumière sur un mot complexe et qui malgré son étymologie mérite à être connu.

Directrice de publication :

Hélène Soubelet

Coordinateurs :

Martin Plancke, Robin Almansa

Relecteurs :

Marjolaine Garnier, Marilda Dhaskali,
Pauline Coulomb, Hélène Soubelet,
Dennis Couvet

Crédits photographiques :

Pexels
Robin Almansa

© FRB - Juin 2021

La Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB) a pour mission de favoriser les activités de recherche sur la biodiversité en lien avec les acteurs de la société. Susciter l'innovation, développer et soutenir des projets, diffuser les connaissances et mobiliser l'expertise sont au cœur de ses actions.

Interface science-société originale, la FRB est ainsi au cœur d'un vaste réseau de chercheurs et d'acteurs aussi bien publics que privés.

Elle est ainsi impliquée au sein de divers programmes nationaux et internationaux tels que l'Ipbes, la Plateforme intergouvernementale pour la biodiversité et les services écosystémiques dont elle est chargée de relayer les travaux de la Plateforme au niveau national.

Avec son Conseil d'orientation stratégique (Cos), regroupant plus de 240 structures (entreprises, syndicats, ONG, collectivités territoriales, etc.), la FRB accompagne les acteurs nationaux à s'approprier les dernières connaissances scientifiques sur la biodiversité. À l'inverse, elle permet aussi des échanges importants visant à intégrer les problématiques des acteurs dans des programmes et projets de recherche.



Fondation pour la recherche sur la biodiversité

195, rue Saint-Jacques 75005 Paris

www.fondationbiodiversite.fr



@FRBiodiv